

LA CITHARE

(Zither en allemand)

Document écrit par Charles Zurmuehle



cithare à accord

La cithare est un instrument à cordes tendues sur une « caisse de résonance » en bois d'épicéa. L'origine de cet instrument remonte à l'antiquité. Primitivement construit avec une seule corde avec modulateur du son (monochord), l'instrument a, au cours des siècles, continuellement été perfectionné et diversifié.

Un véritable engouement pour cet instrument se produisit en Europe centrale, particulièrement dans l'arc alpin, entre le milieu du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle, grâce au développement d'un instrument avec accords (Akkordzither) et l'introduction des partitions glissées sous les cordes ; ce qui facilitait particulièrement l'apprentissage de la musique. Même sans grandes connaissances du solfège, il était dès lors possible de progresser rapidement et avoir du plaisir à jouer toutes les mélodies du répertoire populaires ou classique.

A cette époque, qui correspond un peu à la révolution industrielle, des centaines de milliers d'instruments ont été construits, principalement en Allemagne, mais aussi aux USA, et largement diffusés dans les foyers en ville et à la campagne grâce à un réseau de vente de ces instruments par colportage (porte à porte). Le vendeur ambulant étant habituellement également professeur de musique. Aujourd'hui encore, qui ne connaît pas une grand-mère ou une tante qui possédait un tel instrument ou qui en avait entendu parler ?

Mais, peu à peu, l'intrusion de la radio et la télévision dans les foyers a relégué la cithare au placard ou au galetas et les veillées de chant et de musique en famille n'intéressent plus guère les jeunes générations.

Pourtant, rien qu'en Suisse, cet instrument connaît encore aujourd'hui une certaine notoriété. Dans chaque canton subsistent quelques groupes de citharistes qui, la plupart du temps, sont plutôt discrets et ne se produisent pas ou peu en public. Localisés principalement en Suisse allemande, ils se rencontrent régulièrement entre eux pour animer une « Stubete » (mot intraduisible en français et qui rappelle un peu la veillée familiale où l'on chantait et faisait de la musique ou se racontait des histoires).

Paradoxalement, pour celles et ceux qui voudraient aujourd'hui apprendre à jouer cet instrument, il est bien plus facile de trouver un fabricant ou vendeur de cithare, qu'un professeur de musique à proximité qui peut enseigner la méthode. Rien qu'en Suisse, il y a actuellement encore quatre à cinq artisans luthiers qui fabriquent et réparent des cithares. Il y a donc l'embarras du choix. Et la plupart du temps les instruments sont fabriqués selon les désirs du client. A part cela, il y a un marché d'instruments d'occasion dans les brocantes ou antiquaires et, depuis quelques années, sur les sites internet « ebay » et ricardo.ch, pour n'en citer que deux.

La partition est un accessoire indissociable de la cithare. Unique par son écriture elle ne peut être interprétée qu'avec cet instrument. Elle est indéchiffrable à l'œil, mais une fois placée sous les cordes de la cithare, elle dévoile tous ses secrets. Le choix des titres est énorme et se renouvelle constamment. Rien qu'en Suisse, il y a cinq éditeurs qui écrivent et distribuent des partitions pour cithares. Dans ce domaine, la Suisse s'est faite une réputation internationale car la demande de l'étranger est très forte.